

2021 FIA KARTING BEST-OF: LUCA BADOER - FORMER FORMULA 1 DRIVER AND FATHER OF A DRIVER

11 Jan 2022



"I'LL HAVE FOND MEMORIES OF MY YEARS IN KARTING WITH BRANDO" IN THE SHOES OF THE FATHER, THE ADVISOR AND THE MANAGER

Luca Badoer was a privileged observer of the FIA Karting events between 2019 and 2021, alongside his son Brando who raced in OK-Junior and then OK. An excellent Karting driver in the 1980s, the Italian won the Formula 3000 Intercontinental Championship in 1992, before moving to Formula 1 the following year. He took part in 51 Grands Prix and was a test driver for Scuderia Ferrari for 13 seasons.

WHAT MEMORIES DO YOU HAVE OF YOUR TIME IN KARTING?

They were very good years. I started with my father as a mechanic. My good results allowed me to progress to international level with the official Birel team. I had to wait until I was 18 years old to make my debut in a single-seater, in 1989. My most beautiful memory will remain my victory in the Italian Championship at Val Vibrata in 1988. I was the leader in the Qualifying Heats, but a withdrawal in the Prefinal meant I had to start last in the Final. I made an incredible comeback and won the race. I was on fire!

WHEN YOU RETURNED TO THE KARTING CIRCUIT WITH YOUR SON BRANDO, WHAT WAS YOUR REACTION TO THE SPORT OF YOUR YOUTH?

Overall, I found the basics of the system I knew, but everything became much more professional. When I

started out, I wasn't confronted with drivers of many different nationalities so soon, in high-level events. There weren't as many drivers who could win. Nowadays there are a lot of excellent drivers from the Mini category onwards. Very early on, young people start to work as professional drivers in extremely well structured teams. It's a great way to learn, I must admit. Karting remains more than ever an excellent school. I even think it's a pity that drivers are now moving on to single-seaters too early.

IN YOUR OPINION, WHAT AGE WOULD BE THE MOST APPROPRIATE?

We should push back the age by at least a year. At the moment, the majority of drivers enter F4 at the age of 15, so they start testing at the age of 14, even though they are still young children. They lack maturity. As they dream of a career in motor racing at a high level, their supporters follow this system, myself included! In the end, this is not the best solution. Physically and mentally, they need to wait and pursue their karting career a bit more.

DID BRANDO ALWAYS WANT TO BECOME A DRIVER HIMSELF?

Yes. He was still very young when I hung up my helmet, but he remembers it. In the following years he followed Formula 1 closely and passionately. Eventually his desire to get behind the wheel of a kart manifested itself.

AS A FORMER TOP DRIVER AND FATHER OF A DRIVER, HOW DO YOU GO ABOUT FINDING THE RIGHT ATTITUDE BETWEEN YOUR SON AND HIS TEAM?

I am quite involved, we talk a lot and share as much information as possible. I am his first advisor! However, I find that we spend a lot of time on the circuits. In FIA Karting, the tests start on Thursday, which is a good thing. But this is not the case for other events. And if we add the private tests organised by the teams, international karting requires too much availability, which implies significant financial means. The youngsters miss far too many school days. What will happen to them if they don't pursue a career in motor sport and their schooling is insufficient? Currently, Brando has to work hard to make up for his absences. This is a problem for our family, as we want him to succeed in school as well, without choosing the solution of homeschooling, by correspondence.

HOW WOULD YOU SUM UP THE PERIOD YOU HAVE BEEN THROUGH WITH BRANDO?

I am very proud of the progress he has made over the years. In Mini, Junior and OK he showed that he was one of the fastest drivers of his generation. I will have many fond memories of the years I spent with him.

BEST-OF 2021 FIA KARTING : LUCA BADOER - EX-PILOTE DE FORMULE 1 ET PÈRE DE PILOTE

**« JE VAIS GARDER DES SOUVENIRS MÉMORABLES DES ANNÉES PASSÉES EN KARTING AVEC BRANDO »
DANS LA PEAU DU PAPA, DU CONSEILLER ET DU MANAGER**

Luca Badoer a fait partie des observateurs privilégiés des épreuves FIA Karting entre 2019 et 2021, au côté de son fils Brando qui a couru successivement en OK-Junior puis OK. Excellent pilote de Karting dans les années 80, l'Italien a remporté le Championnat Intercontinental de Formule 3000 en 1992, avant d'accéder à la Formule 1 l'année suivante. Il a participé à 51 Grands Prix et a tenu le rôle de pilote essayeur pour la Scuderia Ferrari durant 13 saisons.

QUELS SOUVENIRS GARDEZ-VOUS DE VOTRE PASSAGE EN KARTING ?

Ce fut de très belles années. J'ai débuté avec mon père comme mécanicien. Les bons résultats que j'ai obtenus m'ont permis d'évoluer jusqu'au niveau international au sein du team officiel Birel. J'ai dû attendre mes 18 ans pour débiter en monoplace, en 1989. Mon plus beau souvenir restera ma victoire au Championnat d'Italie à Val Vibrata en 1988. Je sors leader des manches de qualification, mais un abandon en préfinale m'oblige à partir dernier en finale. J'ai réussi une remontée incroyable et j'ai gagné la course. J'étais déchaîné !

QUAND VOUS ÊTES REVENU SUR LES CIRCUITS DE KARTING AVEC VOTRE FILS BRANDO, COMMENT AVEZ-VOUS RÉAGI EN RENOUANT AVEC LA DISCIPLINE DE VOTRE JEUNESSE ?

Globalement, j'ai retrouvé les bases du système que je connaissais, mais tout est devenu beaucoup plus professionnel. Lorsque j'ai débuté, je n'étais pas confronté aussi rapidement à des pilotes issus de nombreuses nationalités, dans des organisations de haut niveau. Les pilotes qui pouvaient prétendre à la victoire n'étaient pas si nombreux. Aujourd'hui, il existe une quantité importante d'excellents pilotes dès la catégorie Mini. Très tôt, les jeunes commencent à travailler comme des pilotes professionnels au sein de teams extrêmement bien structurés. Il faut avouer que c'est formateur. Le Karting reste plus que jamais une excellente école. Je trouve même dommage que les pilotes partent désormais trop tôt vers la monoplace.

SELON VOUS, QUEL ÂGE SERAIT LE PLUS APPROPRIÉ ?

Il faudrait repousser cet âge d'un an, au minimum. Actuellement, la majorité des pilotes passe en F4 à 15 ans, si bien qu'ils commencent à effectuer des tests dès 14 ans, alors que ce ne sont encore que de jeunes enfants. Ils manquent de maturité. Comme ils rêvent d'une carrière en automobile à haut niveau, leur entourage suit ce système, moi le premier ! En définitive, ce n'est pas la meilleure solution. Physiquement et mentalement, ils auraient besoin d'attendre et de poursuivre un peu plus leur parcours en Karting.

BRANDO A-T-IL ÉMIS LE SOUHAIT DE LUI-MÊME DE VOULOIR DEVENIR PILOTE ?

Oui. Il était encore tout petit lorsque j'ai raccroché mon casque, mais il s'en souvient. Les années suivantes, il a suivi de près et avec passion la Formule 1. Son envie de prendre le volant d'un kart a fini par se manifester.

EN TANT QU'ANCIEN PILOTE DE HAUT NIVEAU ET PÈRE DE PILOTE, COMMENT PROCÉDEZ-VOUS POUR TROUVER LA BONNE ATTITUDE ENTRE VOTRE FILS ET SON TEAM ?

Je suis assez impliqué, on discute beaucoup et on partage le maximum d'informations. Je suis son premier conseiller ! Je trouve néanmoins que l'on passe beaucoup de temps sur les circuits. En FIA Karting, les tests commencent le jeudi, ce qui est une bonne chose. Mais ce n'est pas le cas pour d'autres épreuves. Et si on ajoute les essais privés organisés par les teams, le Karting international demande une trop grande disponibilité, ce qui implique des moyens financiers importants. Les jeunes manquent beaucoup trop de jours d'école. Que se passera-t-il pour eux s'ils ne font pas carrière dans le sport automobile et si leur niveau scolaire est insuffisant ? Actuellement, Brando doit travailler dur pour récupérer ses absences. C'est un problème pour notre famille, car nous souhaitons qu'il réussisse également dans les études, sans choisir la solution de l'école à la maison, par correspondance.

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE PÉRIODE QUE VOUS AVEZ TRAVERSÉE AVEC BRANDO ?

Je suis très fier de la progression qu'il a opérée au fil des années. En Mini, en Junior et en OK, il a montré qu'il faisait partie des pilotes les plus rapides de sa génération. Je garderai beaucoup de souvenirs mémorables de ces années passées à ses côtés.